

## INTRODUCTION

Ayant fait le tour de la planète, je pensais avoir droit à un repos bien mérité, et quelle ne fut pas ma surprise en revenant sur les Aïnous, une histoire à dormir debout dans leur lien de parenté avec les Innus du Québec. Je trouvais cela fort amusant et je suis allé jusqu'à contacter par Internet des personnages de là-bas, sans succès pour l'instant. Comme je n'aime pas m'avouer battu, j'ai poursuivi et j'ai fini par sortir ce 11ème tome que je livre à la curiosité des lecteurs qui veulent bien me suivre.

Il est constitué de cas particuliers qui sont des cas généraux, car chaque pépite est une micro-description d'une famille humaine qui a éclaté... il y a 10 000 ans... en confirmant de façon éclatante l'existence d'un continent disparu. C'est tout simple, c'est la vraie vérité.

## 1RE PÉPITE

### Les Aïnous et les autres

J'ai déjà évoqué ce peuple ancêtre des Japonais, notamment dans le dernier tome 10, qu'on présente comme « mongoloïdes » ou le contraire. Je n'ai pas voulu ni pu trancher parce que je n'avais pas d'autre certitude que celle d'Hommes Modernes au sens préhistorique bien sûr. En revenant sur ce qui est déjà engrangé, grâce à madame Alice C. Linsley, je suis retourné au Canada, en notant au passage qu'elle affirme qu'ils n'y sont pas venus par le détroit de Béring.

Alors d'où ? J'ai largement répondu à la question avec mon continent de l'Atlantique. Et surprise, mon bon ange de bibliothèque me fait redécouvrir ce que j'ai déjà présenté, des statuettes péruviennes et de la culture de Valdivia en Équateur.

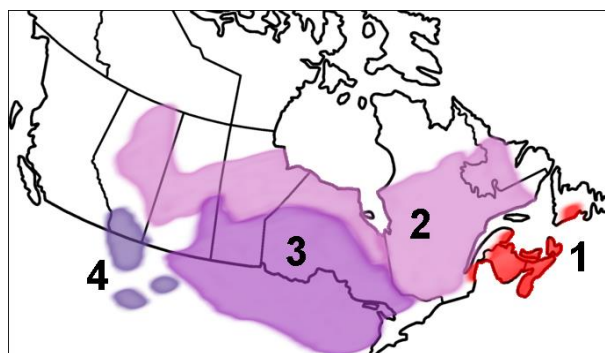


*Recently, geneticists have published evidence from haplogroup studies that support the theory of Japanese-Valdivian contact. Roewer, Lutz et al. "Continent-Wide Decoupling of Y-Chromosomal Genetic Variation from Language and Geography in Native South Americans". PLOS Genetics. Retrieved 2013-05-27.*

La génétique affirme la présence japonaise en Équateur, mais pas la migration depuis le Japon, soit dans les 14 000 kilomètres : il faut se rabattre sur une théorie différente.

Mexique, cavernes de Tulum : 4 squelettes ont été remontés des grottes inondées, je cite un court extrait de Wikipédia « *Les squelettes Péricues, mis au jour, présentent des crânes hyper-dolichocéphaliques suggérant que les ancêtres des Péricues étaient peut-être de type australoïde ou de type aïnou et vinrent par migrations trans-pacifiques à partir de la dernière période du Pléistocène* ».

Autant les précédents pourraient venir directement du Japon, autant ici l'on est sur l'Atlantique et tout près du continent perdu. Bien sûr, il y a d'autres hypothèses en cours d'examen, mais je rajoute ceci, une carte de la grande famille des Algonquins (déjà vue) :



Les Algonquins occupaient une surface délimitée ci-contre et correspondant à plus de la moitié des États Unis actuels et une bonne partie du Canada dont le Québec, sur toute la façade atlantique. *Ils sont l'un des plus nombreux et des plus étendus groupes de peuples amérindiens d'Amérique du Nord. Ils rassemblaient à l'origine des centaines de tribus, et des centaines de milliers d'individus se revendiquent d'un peuple algonquien. Ce groupement est constitué des peuples qui parlent une langue algonquienne, dont les Innus que nous évoquons ici.*

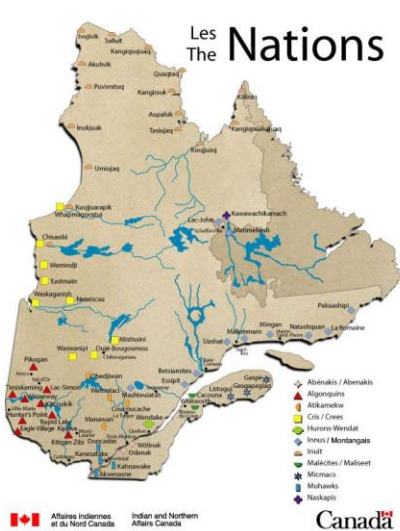
On voit que le départ du peuplement est à l'est sur l'Atlantique et non à l'ouest. Qu'ils soient aussi nombreux, vous allez le voir, c'est une découverte très surprenante. Comme ils sont les premiers habitants (*les Premières Nations*), force est donc de leur reconnaître l'antériorité d'occupation. Avec le rappel de madame Alice C. Linsley, je reprends les deux photos qu'elle a montrées dans son blog, en y adjoignant une troisième d'un musicien « algonquien » d'aujourd'hui et d'une quatrième, le fils de Kayano Shigeru (du Japon).



Ainu of Eastern Canada, Ainu of Hokkaido, Innu Florent Vollant, Ainou Kayano Shiro

Qu'en pensez-vous ? Kayano Shigeru (1926-2006), le père de l'orateur, a été le chantre ainou, qui voulait chanter les épopées Aïnoues, sous la forme de yukar (sagas orales). Son fils Shiro ci-dessus ressemble beaucoup à Florent Vollant. *Dans des périodes plus anciennes, la narration était réalisée à la fois par des hommes et des femmes ; au XIXe siècle et au début du XXe, lors du déclin de la culture ainu, les femmes étaient généralement les meilleures narratrices. Voir Rita Mestokosho ci-dessous !*

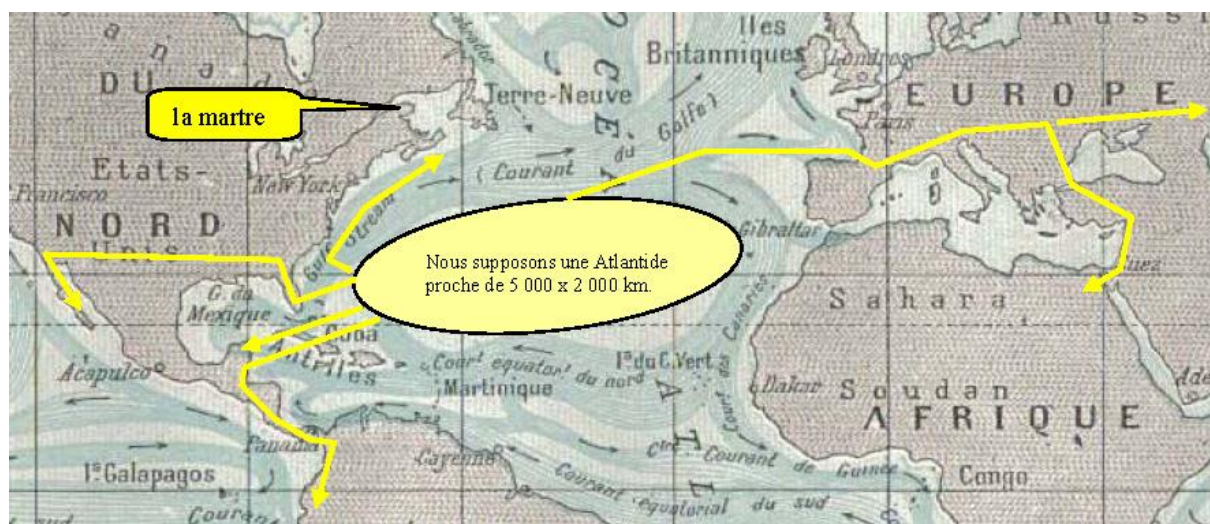
Ensuite, madame Linsley note la ressemblance des caractères alphabétiques japonais avec l'hébreu. J'ai répondu là-dessus avec les migrations. Mais le plus incroyable est la résidence de ces Innus ou Montagnais-Naskapis sur la façade atlantique :



La carte de gauche montre l'étalement des villages innus le long de la baie du Saint Laurent et celle de droite le prolongement à l'intérieur des terres. À propos, inuit ne vient-il pas d'innu ? Que ces habitants s'appellent des innus ou des aïnus, je ne crois pas qu'il y ait de hasard. *Le terme « Innu » provient de leur langue, l'innu-aimun, et signifie « être humain ». Ce nom fut officiellement adopté en 1990 remplaçant le terme « Montagnais » donné par les premiers explorateurs français. Les Innus désignent leur territoire ancestral sous le nom de Nitassinan.*

Avec les Inuits, il y a également les Ilnus (région du Saguenais) et les Nénètses, tous mots étymologiquement proches.

Que pensez-vous de Nitassinan et Nissan ou encore Kawawachikamach avec Kawasaki, Naskapis ou Natashquan avec Nissan Qashqai, etc. Dans un livre intitulé *Nitassinan de la première nation des Pekuakamiulnuatsh* 2004 de l'auteur *Conseil montagnais du lac Saint-Jean*, je trouve un paragraphe avec une série de noms de lieux : « *Comme on peut le constater, la limite du Nitassinan comprend les principaux bassins hydrographiques se déversant dans le lac Saint-Jean et la rivière Saguenay, soit celui de la rivière Ashuapmushan, Mistassini, Mistassibi, Péribonka, Ouatshouan, Métabetchouan, Kénogami, Shipshaw et rivière à Mars.* » Qui sont pour certains des noms japonais dirait-on ! Et il y en a beaucoup d'autres.



Voici la réponse très claire des migrations des Aïnus. Qu'il y en ait eu autant au Québec indique une forte colonie grâce à la proximité de la côte ; cette proximité a permis de sauver un plus grand nombre de rescapés de l'Atlantide, qui avec la force du Gulf Stream, ont débarqué plus ou moins loin jusqu'à Terre Neuve. Au site de La Martre par exemple, *des études ont établi que des outils trouvés en 1967 par l'abbé Roland Provost étaient associés à la tradition Plano de la période du Paléoindien récent, entre 8 000 et 10 000 ans avant aujourd'hui.*